

Votre santé

Méfiez-vous des pigeons!

La fiente de certains oiseaux peut dégager des microbes dangereux, voire mortels. Soyez vigilants.



Belgalimage

On les appellerait bien « oiseaux de mauvais augure »... Les pigeons, mais aussi les perroquets et les perruches, sont les trois principales espèces de volatiles susceptibles d'être à l'origine de maladies graves pouvant être transmises à l'humain. « *Il en existe deux*, nous explique le Pr Olivier Michel, pneumologue à l'Hôpital Delta (Chirec). *La première est la psittacose. Il s'agit d'une infection respiratoire due à la présence du microbe Chlamydia psittaci dans l'organisme des oiseaux.* » Cette maladie, aux symptômes proches de ceux de la grippe et pouvant évoluer vers une pneumonie grave, se contracte lorsqu'on respire le microbe en question, qui est libéré par la fiente de pigeon. Il s'agit d'une pathologie rare dont la déclaration est obligatoire. « *Le cas échéant, les oiseaux doivent être euthanasiés*, avertit le pneumologue. *Attention !, il ne faut pas confondre cette maladie avec la Chlamydia pneumoniae, une infection respiratoire humaine responsable de la pneumonie atypique, beaucoup moins sévère que la psittacose.* » La deuxième maladie associée à l'exposition aux pigeons est de loin la plus fréquente. Il s'agit de l'alvéolite pulmonaire, une pathologie qui, comme son nom l'indique, affecte les alvéoles du poumon. Souvent désignée comme « pneumonie chronique des éleveurs d'oiseaux », l'alvéolite pulmonaire peut être considérée comme une sorte d'allergie aux pigeons, due à une hypersensibilité de type immunitaire. « *Ces patients vont finir par développer une maladie chronique des poumons*, explique le Pr Michel. *Il s'agit d'une réaction inflammatoire parfois très sévère, qui peut évoluer en fibrose du poumon et parfois entraîner la mort. Il s'agit d'ailleurs d'une des indications de transplantation pulmonaire.* » Il ne s'agit pas d'une maladie aiguë mais bien chro-

nique, qui évolue donc au cours du temps et augmente le risque de mourir d'insuffisance respiratoire. Tous les colombo-philés ne vont évidemment pas développer cette pathologie. Mais quels sont les signes pouvant laisser présager une alvéolite pulmonaire? « *On peut avoir parfois un peu de fièvre, mais le symptôme principal est l'essoufflement à l'effort*, répond le Pr Michel. *Le diagnostic repose sur trois éléments. Tout d'abord le résultat d'une prise de sang dans lequel on recherche la présence d'un anticorps bien particulier. Ensuite, on réalise un test de mesure de la capacité pulmonaire. Et enfin, le patient passe un scanner du poumon (on ne réalise actuellement plus de radios dans ce cas).* »

TRAITEMENT RADICAL

En cas d'alvéolite pulmonaire, le premier traitement consiste à se séparer de ses pigeons. Chez certaines personnes, étant de type immunitaire, la maladie continuera cependant à évoluer malgré cette éviction. Si leur vie est menacée, elles se verront alors prescrire des immunosuppresseurs à base, entre autres, de cortisone, pendant plusieurs semaines. Dans de rares cas, le médecin aura recours à une greffe de poumon. « *Si je n'ai jamais été confronté à un cas de psittacose au cours de ma carrière, j'ai vu bon nombre d'éleveurs de pigeons atteints de l'alvéolite pulmonaire, dont certains sont décédés*, observe le pneumologue. *Ce fut le cas notamment d'un concierge que son employeur obligeait à ramasser la fiente de pigeons devant l'entrée de l'immeuble afin de l'utiliser comme engrais sur les pelouses. Cet homme a développé une alvéolite et en est mort trois ans après.* »

Myriam Bru